

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem



Faculté des lettres, des arts et des langues étrangères

Département de français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences du langage

Intitulé

*L'algérianisation odonymique dans la ville de
Mostaganem*

Présenté par : Mlle BENATIL Kamar ezamane

Sous la direction de : Mme BELKACEM Hind

Les membres du jury :

- **Rapporteur :** Mme BELKACEM Hind
- **Examineur 1 :** Mme MAGHRAOUI Amina
- **Examineur 2 :** Mme BELAMRIA Nadia

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Je remercie tout d'abord le bon Dieu qui m'a donné la volonté et le courage pour l'achèvement de ce modeste travail.

Mes sincères remerciements à mon encadreur Mme. BELKACEM Hind d'avoir accepté de diriger ce travail et qui m'a beaucoup aidé

J'exprime également mon gratitude aux enseignants du département de français qui ont contribué à ma formation et à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de mon mémoire.

Dédicaces

C'est avec une profonde gratitude et sincérité que je dédie ce modeste travail de fin d'étude :

A mon cher père « Tahar » et à ma chère mère « HENNI Nacera », sources de ma joie, secrets de ma force pour leur sacrifice et leur amour, leur soutien tout au long de mon parcours, vous serez toujours le modèle : papa dans sa force et maman dans sa patience.

A ma chère tante Fatiha pour sa présence et son encouragement.

A mon cher frère : Abdel Hadi et mes sœurs Rafiaa, Hanifa et Assia avec mes vœux de bonheur, santé et de réussite A toi Malek et A mes neveux et mes nièces : Hadil, Wissal Et Wail, Haithem et à toutes ma famille maternelle et paternelle.

A mon meilleur ami kadari pour son soutien moral et A Wail et A ma copine housna pour sa patience à et sa compréhension tout au long de ce projet et A toute sa famille A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

TABLES DES MATIERES

Introduction

- Problématique08
- Les hypothèses.....09
- les objectifs09
- Motivation personnelle..... 09
- Démarche à suivre.....10

Chapitre1 : cadre théorique

1. L’histoire de la ville de MOSTAGANEM et ses périodes 12
2. Les cinq origines possibles du mot « MOSTAGANEM » 14
3. Le contact des langues à Mostaganem 14
4. La lexicologie 15
5. L’onomastique 15
6. Les branches de l’onomastique16
 - 1- La toponymie.....16
 - Les toponymes.....17
 - La fonction désignative des toponymes.....18
 - a. La désignation spontanée..... 18
 - b. La désignation systématique18
 - Les types des toponymes 19
 - a. Les toponymes simples19
 - b. Les toponymes complexes 19
 - Les branches de la toponymie19
 1. L’oronymie.....19
 2. L’hydronymie.....19
 3. L’odonymie.....19
 - a. Les catégories odonymiques.....19
 - Les usages de la toponymie21

2-	L'anthroponymie.....	21
•	Le lien entre l'antroponyme et la toponymie	22
•	L'homme lieu	22
•	Le lieu évènement.....	23
7.	Mostaganem : Noms et Portes	23
Chapitre II : partie pratique		
Introduction		
A.	L'algérianisation odonymique à MOSTAGANEM	27
•	La substitution des odonymes français	27
•	L'odonyme algérien comme un indice historique	27
B.	La dénomination des odonymes à MOSTAGANEM.....	28
C.	L'entretien avec Monsieur BENCHEHIDA.....	30
•	L'entretien.....	30
•	La biographie	31
•	Le déroulement de l'entretien.....	32
D.	Le questionnaire.....	32
•	La définition.....	32
•	Le déroulement du questionnaire.....	33
•	Lecture du questionnaire.....	33
•	Les résultats obtenus et l'analyse.....	35
•	Analyse globale des réponses.....	40
Conclusion générale		42
Références bibliographiques.....		44
Annexe.....		47

« Un espace sans nom n'existe pas »

Faudil CHERIGUEN

Introduction

Introduction :

Nombreuses sont les difficultés rencontrées par les toponymes contemporains, qui mettent momentanément en veilleuse leur pratique, tentant de définir les objets et les paramètres de leur discipline. 1981, l'Algérie n'a pas encore développé de structure officielle de gestion de son patrimoine toponymique, la seule action coordonnée étant le remplacement de tous les villages, rues et villes toponymiques après l'indépendance du nom. Nom colonial, nom local. Les rues et les places ont été renommées et remplacées par les noms de martyrs ou d'événements liés à la guerre de libération.

La diversité et la richesse du patrimoine toponymique de Mostaganem débouchent inévitablement sur une myriade de méthodes, d'hypothèses, d'intérêt pour d'autres disciplines, de questionnements qui peuvent inspirer des recherches toponymiques, tant fondamentales qu'appliquées. Travailler dans le cadre des sciences du langage et trouver des sujets originaux sont des enjeux fondamentaux pour la réussite des jeunes chercheurs. Cependant, notre sélection s'est concentrée sur un sujet qui nous posait beaucoup de questions, qui serait le toponyme de la ville de Mostaganem. Ce choix a été fait sur la base de notre constat qu'il existe deux types de toponymes ou noms de rues dans la ville de Mostaganem, le premier est nouveau et le second est considéré comme ancien.

Nos observations ne se sont pas arrêtées à cette thématique, car nous avons constaté que la grande majorité, sinon la totalité, des interlocuteurs utilisaient l'ancien nom dans leur discours quotidien comme si le nouveau nom n'avait jamais existé.

La Problématique :

L'Algérie dispose d'un large corpus de toponymes, L'odonymie est l'un des phénomènes de la pluri- occupation patrimoine colonial ; l'apport arabe à la toponymie algérienne est remarquable.

Quelques questions fondamentales nous interpellent :

1. Pourquoi les mostaganémois choisissent dans leurs discussions quotidiennes des odonymes français ?
2. Par quels facteurs ce choix a-t-il été influencé ?
3. Qu'en est-il des odonymes arabes placardés et qui ont remplacé les toponymes français ?

4. Les intentions politiques et idéologiques influent-ils incontestablement sur la dénomination des lieux ?

Les Hypothèses :

1. L'usage des odonymes anciens français serait-il un automatisme ou pour des raisons de classes sociales ?
2. L'usage des odonymes français serait-il un facilitateur ou un bruiteur de communication ? pour des raisons sociales
3. Les odonymes se multiplient-ils ? et se concurrencent-ils ? à cause de la cohabitation avec plusieurs types de dénomination de lieux « coloniale, officielle, spontané/populaire »
4. L'odonymie est-elle une affaire politique plus qu'une question linguistique ?

Les Objectifs :

Notre objectif est de savoir pourquoi même après avoir changé les noms des lieux en arabes, les habitants continuent à garder les noms français.

La motivation personnelle :

Ma motivation personnelle est d'explorer et décortiquer ces noms lieux de la ville de Mostaganem. Nous avons choisi d'étudier les toponymes, parce qu'ils semblent plus accessible aux habitants et plus proches du vocabulaire général de la ville.

Démarche à suivre :

Notre préoccupation majeure serait de démontrer à travers ce travail, pourquoi même après avoir changé les noms des lieux en arabes, les habitants continuent à garder les noms français.

Pour le besoin de notre recherche nous avons opté pour l'élaboration d'un entretien et le questionnaire ; L'entretien avec Mr. BENCHEHIDA et le questionnaire élaboré avec une vingtaine personnes.

Les informations collectées vont nous permettre de valider ou de corriger nos idées et nos hypothèses quant à l'utilisation du toponyme ancien par contre le toponyme nouveau.

Nous avons structuré notre travail de recherche autour de deux chapitres :

- Le premier chapitre sera consacré à un cadrage théorique. Nous nous y intéressons en premier lieu aux différents concepts opératoires indispensables à notre travail . Les concepts qui seront définis dans cette partie sont : toponymes de différents types, catégories...Et en second lieu, Nous présenterons quelques idées suggérées par des spécialistes dans le domaine de l'onomastique.
- Le deuxième chapitre sera réservé à l'analyse des données de terrain. Ce chapitre comprend en fait deux volets.

On présente une liste des nouvelles dénominations face aux anciennes.

Dans le premier volet, nous analyserons les résultats collectés suite à l'entretien.

Dans le deuxième volet, nous analyserons le questionnaire que nous avons fait sur le terrain.

L'histoire de la ville de Mostaganem et ses périodes :

Mostaganem est le 27^e État de l'administration régionale algérienne, à 350 km de la capitale et à 80 km d'Oran, situé du côté nord au bord de la mer Méditerranée. C'est l'une des villes côtières les plus importantes, où elle jouit d'une merveilleuse beauté touristique. La wilaya est située au nord-ouest de l'Algérie, couvrant une superficie de 2 269 km². Elle est bordée par : à l'est : Chlef et Relizane, au sud, Relizane et Mascara, et à l'ouest : Mascara et d'Oran. Nord : la mer Méditerranée

Elle compte plus de 800 000 habitants (statistiques de 2008) et se compose de 32 communes, réparties sur 10 districts.

Les Phéniciens construisirent un port punique appelé Murustaga, les Romains reconstruisirent la ville et lui donnèrent le nom de Cartenna, au temps de Gallien (r. 260-268). L'espace semble avoir été habité au Moyen Âge. Mostaganem abritait les tribus Zenâta jusqu'à l'arrivée des Al-Hilaliyyin et des Almoravides. Elle était sous la domination des Almoravides lorsque Youssef ibn Tashfin (1061-1106), en 1082, fit construire Burdj Al-Mahal, l'ancienne forteresse de Mostaganem. Après lui, Mostaganem passa aux Zayanites de Tlemcen, puis aux Marinides de Fès, dont l'un, Abu al-Hasan Ali ibn Abi Saïd, construisit la Grande Mosquée en 1341.

En 1511, l'Espagne imposa aux habitants de Mostaganem un traité, mais ils refusèrent de l'accepter. Jusqu'à ce que les Turcs ottomans arrivent en 1516 et expulsent les Espagnols¹. Depuis, l'importance d'Oran (la rivale traditionnelle de Mostaganem à l'époque) pour les occupants espagnols s'est accrue, et elle voit l'importance augmenter. Après plusieurs années de résistance, ils ont fait appel à l'aide de Khair al-Din Barbarossa, qui les a aidés à infliger une défaite écrasante aux Espagnols lors de la bataille de Mazagran en août 1558. Mostaganem a fusionné avec l'Empire ottoman, alors que Khair al-Din Barbarossa l'a agrandi et a renforcé ses fortifications.

La garnison turque d'Alger avec l'aide des Kouloughlis repousse les attaques françaises sur Mostaganem à deux reprises (en 1832 et 1833)². Mostaganem était un espace naval fortifié, les forces françaises tenaient donc à l'occuper lors d'une attaque en juillet 1833,

¹ « Mon beau pays Mostaganem », info soir du 29 septembre 2006

² Mahfoud Kaddache, L'Algérie durant la période ottomane, Alger, Alger : O.P.U., 1992, 239 p. /p. 206

craignant que la ville ne tombe aux mains de l'émir Abdelkader. En 1847, à Mostaganem, le premier régiment de soldats algériens de l'armée française, dit turcos, est formé sous les ordres du commandant Bosquet.

Puis la ville s'agrandit avec l'arrivée des colons qui s'installèrent dans les régions environnantes, et développa les moyens de transport avec les régions intérieures. La ville s'est développée avec l'arrière-pays immédiat de la population coloniale et le développement des communications l'a maintenue connectée à l'intérieur. La ville connaîtra de nombreux changements. Sur le modèle des villes européennes, les rues et les boulevards ont été percés, faisant disparaître de nombreuses ruines et monuments.

Plus d'une décennie après l'indépendance, l'urbanisation de la ville a été relativement lente.³ Tijditt, est le noyau de la ville de Mostaganem au nord, est en arc autour de la courbe concave de 'Ain Safra, qui contient les tombeaux des saints, qui sont d'une vénération répandue. Au nord et à l'est, de part et d'autre de la vallée cachée derrière les constructions, la ville présente des traits européens et méditerranéens, avec ses maisons voûtées et ses rues ombragées d'arbres, et les ascensions vitrées qui escaladent les flancs des hautes falaises pour atteindre le sommet du plateau qui relie Salamandre et Kharrouba.

Selon Madame.Ibtissem CHACHOU ; l'étymologie du mot Mostaganem, n'a eu d'explication précise et académique que récemment. La toponymie berbère du lieu n'est pas une exception dans le paysage algérien. Dans le temps, plusieurs essais d'explication ont été avancés : « Mostaganem » serait composée de deux termes distincts, mas qui veut dire centre ou au milieu et tghanim qui veut dire les roseaux.

Mostaganem, est l'une des villes patrimoniales de l'Algérie, partiellement ou entièrement organisée autour de sites historiques et de vieux quartiers dont la conception est souvent considérée comme un témoignage de l'histoire, des traditions et de la culture du pays.

³ Abdelkrim HENNOUN, Abdrrahim CHENINELe plan d'occupation des sols du quartier historique Derb-Tebbana de Mostaganem : entre planification et application [archive], USTMB Oran

Les cinq origines possibles du mot « MOSTAGANEM » :

D'après Monsieur.BENCHEHIDA dans son essai « Les deux Meddah », Dès l'époque romaine, il y avait un rassemblement de "village" appelé Caltadella. Mais ce qui nous intéresse, c'est le nom réservé à la postérité, Mostaganem.

Il y a cinq origines possibles pour le nom :

- Il pourrait s'agir d'un groupe d'habitations entourant un pâturage, où un berger nommé Ghanem est venu avec son troupeau pour l'hiver, car le nom Mechtet Ghanem vient d'un endroit au climat doux, l'hiver de Ghanem serait ont donné Mostaganem.
- Il existe également des traces de pièces de monnaie qui attestent de l'existence d'une ville romaine de Murrustaga, oued des roseaux à l'embouchure Chéelif. Avant la naissance de Sidna Aïssa, Jésus-Christ, vers 268-260, elle disparaîtra après un tremblement de terre sous le règne de l'empereur Galien. Son nom a été pris pour une nouvelle zone de rassemblement qui deviendrait Mostaganem.
- L'anecdote suivante est attribuée à Youssef Ibn Tachfine d'Almoravide : Lorsque le conquérant et ses lieutenants arrivèrent sur les lieux, ils virent un enfant terrifié par l'apparition soudaine de ces féroces cavaleries. Ibn Tachfine lui dit alors en lui tendant une friandise : « mosse kranem », qui en berbère signifie « suce ce sucre d'orge », d'où son nom actuel.
- Certains disent que c'est "Mersat el ghanaïm", ou port trophée, car c'est une baie où les pirates de différentes époques habitaient et ramenaient leurs prises. Nous avons gardé la "Pointe des pirates" dans la conversation des locaux.
- D'autres ont cru nécessaire de comprendre le sens de "Mesk el ghanaïm", ou "joyau du butin", la meilleure possession et où de nombreux voyageurs se sont installés.⁴

Le contact des langues à Mostaganem :

On distingue deux parlers à Mostaganem, un vieux parler citadin au sein des familles de souche citadine dites « Hdars » et un nouveau parler urbain qui emprunte à la fois des parlers citadins et des parlers ruraux et qui est influencé par la koinè chez les jeunes locutrices

⁴ BENCHEHIDA Mansour,Ed.Edilivre,saint denis Paris,2013 page 106-108.

d'origine urbaine. On note également un parler rural chez les locuteurs récemment immigrés en ville ⁵

Le fait que Mostaganem est une ville dite citadine, et ce en dépit de l'important afflux de migrants provenant de ses propres localités rurales voisines durant les périodes précoloniale et postcoloniale, exode qui se poursuit pour les mêmes raisons économiques qui ont, de tout temps, motivé les migrations vers les villes. ⁶

La lexicologie :

La lexicologie est la branche de la linguistique spécialisée dans l'étude des mots. Elle s'intéresse à leurs propriétés, à leur étymologie et aux relations systématiques qui les caractérisent, notamment les relations sémantiques.

Plus précisément, c'est l'étude des significations des unités qui composent un lexique linguistique. Les dictionnaires contiennent tous les morphèmes de la langue que nous connaissons ou apparaissent dans le dictionnaire. L'étude comprendra leur nature et leur fonction en tant que symboles, leur signification, leur rapport à l'épistémologie générale et les règles de leur constitution à partir d'éléments plus petits (morphèmes et phonèmes). Cela impliquera également des relations entre les mots. En bref, cela peut impliquer tous les processus impliqués dans l'analyse d'un dictionnaire entier pour une langue particulière.

L'onomastique :

En se référant à la définition donnée par la rousse, l'onomastique serait «une Branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux »⁷

L'onomastique sert à étudier les noms de personnes et de lieux à travers le temps et l'espace. Elle est considérée comme une science humaine.

Le dictionnaire de linguistique et des sciences a donné aussi une définition de l'onomastique comme suit : « une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propre de personnes) et Toponymie (concernant les noms des lieux)».Dictionnaire de linguistique et des

⁵ Remarques sur le parler urbain de Mostaganem, Synergies Algérie no 4 - 2009 p. 69-81 Ibtissem Chachou.

⁶ Les parlers urbains de Mostaganem. Essai d'analyse sociolinguistique » Magister en sociolinguistique sous la direction de A. Dourari

⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059>

sciences du langage, sous la direction de Jean Dubois, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean Pierre Mével, Jean Baptise Marcellesi, Larousse, Paris, 1994.

Les branches de l'onomastique :

1-La toponymie :

Il n'y a pas de région au monde sans nom. Ils portent tous des noms avec une sémantique, ils sont souvent liés aux interactions qui se produisent entre l'homme et son domaine, et ces étiquettes fournissent des informations importantes pour les chercheurs en histoire et en onomastique.

Quant au domaine maghrébin en général, il contient des données très importantes concernant la toponymie, et il se caractérise également par la prédominance de la nomenclature amazighe. Cependant, ces nomenclatures évoluent constamment au fil du temps, en fonction des évolutions historiques et politiques de cette région.

La toponymie est une science principalement concernée par l'origine linguistique anthropologique des noms de lieux et de régions géographiques dans toutes les régions du monde. Il est très naturel que chaque région géographique du monde ait des noms spéciaux qui sont étroitement et fondamentalement liés à la société et à la personne qui a habité ou réside dans cette région, avec sa langue et sa culture, et exprimant son être. Les noms sont ce qui préserve l'entité culturelle de la société humaine dans le monde.

La toponymie constitue l'une des deux branches de l'onomastique ou étude des noms propres (au sens le plus large), l'autre est l'anthroponymie ou étude des noms de personnes.

La toponymie comprend principalement plusieurs catégories : l'oronymie, l'hydronymie, et l'odonymie.

L'apparition des noms de lieux est liée aux progrès réalisés dans l'étude de la linguistique au XIXe siècle, qui est progressivement devenue une branche presque indépendante, mais non séparée d'elle, car quelle que soit la langue utilisée pour tracer un nom de lieu, il est un mot en soi, et sa phonétique et sa sémantique doivent être étudiées en évolution.

La toponymie est définie comme étant « une discipline linguistique qui étudie les toponymes, c'est-à-dire les noms propres désignant un lieu. Elle se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie, leur évolution, leurs rapports avec la langue

parlée actuellement ou avec des langues disparues. La toponymie est une branche de l'onomastique »⁸

Les toponymes :

Mostaganem est une ville qui a traversé de nombreuses anciennes civilisations, un lieu de grand métissage et de fusion de peuples, de langues et de traditions. En effet, dans le contexte de l'onomastique plurilingue, Mostaganem représente un carrefour d'invasion et de migration humaine. Cela est sans doute le résultat d'une forte tension historique dans laquelle les systèmes locaux ont été opposés à d'autres systèmes linguistiques pendant des siècles.

« Une Place publique avec un nom ... comme toutes les autres places en Algérie ... sauf que les autorités municipales ont décidé, un jour, de changer son carrelage ! » Par Farid BENRAMDANE Faculté des lettres et des arts Université de Mostaganem Chef de projet « Toponymie et normalisation des noms de lieux en Algérie » CRASC ALGERIE.

De tous les temps et de toutes les sociétés, l'appropriation de l'espace a toujours été « marquée » par un nom, marquant ainsi l'acte d'appropriation. Une fois ainsi déterminé, l'espace occupé devient le territoire de la partie qui le nomme jusqu'à ce qu'un nouvel occupant l'occupe en le renommant avec un autre nom plus approprié à sa langue et à sa culture. Ces dénominations successives se cristallisent plus ou moins et forment des couches de toponymes historiques de différentes langues. Le paysage toponymique de Mostaganem illustre parfaitement cette diversité des noms propres, décrits à la fois dans des noms historiques et contemporains. La toponymie urbaine contemporaine se caractérise par la coexistence de trois sectes en un même lieu, que l'on appelle coloniales, officielles (ou institutionnelles) et spontanées (ou populaires).

Ces trois formes toponymiques apparaissent parfois simultanément dans le paysage toponymique, ce qui s'explique par plusieurs raisons objectives, liées avant tout à l'histoire coloniale, mais aussi à la gestion quelque peu erronée des toponymes. Dans cette étude, nous tentons d'expliquer l'existence de ces trois écoles toponymiques du double point de vue des usages linguistiques et socio nominaux. D'un point de vue strictement linguistique, nous décrivons, d'un point de vue synchronique, la situation de l'école toponymique algérienne, qui est décrite par plusieurs typologies : la dénomination coloniale encore en usage aujourd'hui.

⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Toponymie>

Le traitement d'un toponyme doit se faire avec conscience et responsabilité car la dénomination d'un lieu peut causer des graves conséquences comme Mr, BENRAMDANE l'a mentionné , à Mostaganem on trouve des dénominations moins connus que les précédentes ;vu leur fréquentation limitée dans l'espace.

« La toponymie, conjugué avec l'histoire, indique ou précise les mouvements anciens des peuples, les migrations, les aires de colonisation, les régions où tel ou tel groupe linguistique a laissé ses traces »⁹ c'est-à-dire que tout événement vécu dans une partie laisse la trace dans l'espace

« De tout temps les hommes ont pris soin de nommer ce qui les entoure » Cote .M 1997, l'homme est toujours intéressé à son environnement et la dénomination des lieux qui les occupe.

La fonction désignative des toponymes :

HENRI DORION mentionne que le nom de lieu identifie, il localise, il délimite, il distingue ; souvent il hiérarchise et il structure ; en un sens, il approprie.

Il nous valide que toute dénomination suppose une sorte de la limite, de l'isolation, et de la hiérarchie.

L'homme dénomme les lieux pour s'identifier et pour démarquer et surtout pour distinguer.

L'action de désigner un lieu. Le nom résultant de cette action constitue également une désignation.

a- les désignations spontanées :

Nom issu de la voie populaire **« l'œuvre plus au moins consciente d'une collectivité »¹⁰**.

b- les désignations systématiques :

Nom issu d'un ordre, d'un plan préétabli ou d'un système donné ou d'une démarche délibérée. Ces noms sont attribués dans le cadre d'un programme appliqué par des

⁹ DAUZAT, A., 1957. Les noms de lieux. Origine et évolution. Villes et villages. Pays - cours d'eau - montagnes - lieux dits, Paris, p.7.

¹⁰ DAUZAT, A, 1939.

autorités, et ce, sans qu'ils soient inter reliés ou qu'ils fassent partie d'un ensemble logique.

DAUZAT, A, mentionne que « **est le fruit d'un acte réfléchi de l'autorité, d'un conquérant, d'un fondateur etc.** »

Les types des toponymes :

1-Les toponymes simples :

Un toponyme simple est un seul mot non décomposable en morphèmes

La structure fonctionnelle la plus simple et fréquente d'un toponyme est un élément propriétaire unique (pépinière, salamandre, tijdit, citronniers, tabana, matmar etc.)

2-Les toponymes complexes :

Parmi les toponymes complexes on distingue les toponymes composés (soudés ou juxtaposés) et les toponymes constitués d'un groupe nominal (Ain safra, raisin ville, derb lyhoud, chemin des crêtes, Belle vue, saint jules, saint Charles. etc.

Les branches de la toponymie :

1- L'oronymie : Il est spécialisé dans l'étude des noms de montagnes, de hauteurs et de volcans. L'Algérie est un pays composé de nombreux reliefs, le nord est sillonné par des barrières montagneuses jumelles « Atlas tellien et saharien » avec des chaînes telles que Dahra, Djurdjura, Hodna, Bibans, Ures, Djbel 10, Djbel sakhra. etc.

2- L'hydronymie : Étude toponymique des noms de cours d'eau et d'étendues d'eau.

Selon le Robert en ligne

Selon Mr. Farid BENRAMDANE 1986, « parmi les noms de lieux qui résistent le plus à l'usage sémantique sont les vocables à caractère hydronymique, et à un degré moindre, les vocables à caractère oronymique »

On prend par exemple les toponymes « Ain safra », « oued chlef », « Hassi mamache » etc.

3- L'odonymie : L'odonymie est la branche de la toponymie qui s'intéresse aux noms de voies, notamment rues, avenues, boulevards, impasses, etc., et plus généralement aux noms d'espaces publics ouverts (places, esplanades, squares, etc.)¹¹

3-a-Les catégories odonymiques :(D'après la rousse)

- **Place :** Espace public que peut occuper des personnes, la place indique l'endroit habité par un ensemble de personnes, ex : place du barail, place de révolution.
- **Rue :** Chemin, ensemble des habitants, des maisons qui bordent une telle voie de circulation
Voie publique aménagée dans une agglomération entre les maisons ou les propriétés closes, une rue passante. Ex : Rue bel-hacel.
- **Avenue :** voie large urbaine, généralement rectiligne et plantée d'arbres, conduisant à une habitation, un bâtiment officiel, un lieu public. Ex : Avenue Amara hmida, Avenue Mohamed khemisti.
- **Boulevard :** Ce mot désigne une large voie de communication urbaine plantée d'arbres, voie spacieuse établie dans les villes sur l'emplacement des anciens remparts. Ex : Boulevard Amar Belamhal. Boulevard Ben guettât Mohamed.
- **Chemin :** Un mot qui désigne une voie de terre aménagée pour aller d'un lieu à un autre, sur un plan local et général. Le chemin veut dire aussi Passage, piste qu'on trace et qui sert de route, ligne de conduite. A Mostaganem par exemple on trouve le chemin des crêtes.
- **Cité :** Un groupe d'immeubles formant une agglomération plus ou moins importante, Nom donné à des ensembles d'immeubles, de maisons formant un tout homogène ou ayant une même destination
Par exemple un logement destiné au certaines catégories de gens : la cité universitaire, cité militaire
A Mostaganem, On a les 800 logements, les 300 logements, cité Belle vue « la CIA », cité 5 juillet, cité El Houria.

¹¹ <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/odonymie#:~:text=L'odonymie%20est%20la%20branche,esplanades%2C%20squares%2C%20etc.>

- **Quartier** : Partie d'une ville ayant certaines caractéristiques ou une certaine unité : quartier commercial. Environs immédiats, dans une ville, du lieu où on se trouve, du lieu d'habitation. Ex : Tijdit, Tobana, Matmore, les castors.
- **Square** : Vaste cour fermée entourée d'immeubles d'habitation. Ex : square de docteur Quérat.
- **Carrefour** : Lieu où se croisent plusieurs rues ou plusieurs routes, généralement aménagé en vue d'éviter les risques de collision, et parfois d'améliorer le débit, ex : Carrefour Quatre chemins
- **Promenade** : Lieu aménagé dans une ville pour qu'on s'y promène.
Ex : La salamandre
- **Pont** : Ouvrage par lequel une voie de circulation, un aqueduc, une conduite franchit un cours d'eau, un bras de mer, une dépression ou une voie de circulation. Ex : les trois ponts, le pont Dallas.

Les usages de la toponymie :

Les toponymes sont destinés à envisager de nouveaux usages possibles. Nous pourrions conserver son potentiel social, son identité et sa valeur commerciale. Les toponymes urbains répondent aussi à des besoins sociaux, car les acteurs de cette métropole linguistique déploient des stratégies d'affichage variées, que ce soit par l'orthographe, la typographie ou le choix de lieux symboliques générateurs de nouveaux signes.

- L'identification de la zone est la première procédure pour l'existence d'un lieu, et c'est aussi la première procédure pour l'utilisateur de trouver l'emplacement. Ainsi, l'identification des langues régionales permet d'identifier des lieux tout en véhiculant des informations historiques positives. Donc la séquence avec la deuxième opération
- Utiliser l'attachement bien connu de la plupart des gens à la terre et à l'origine pour catégoriser le territoire de manière positive
- Réactiver la mémoire de ce lieu et de tout le territoire auquel appartient ce lieu.
- Permettre à l'environnement culturel et économique de la région de se développer, tout en assurant le développement de son image.
- Indique quelque chose de nouveau. L'affiche doit donc être vue comme une interface entre le respect, la restauration de l'histoire et le regard tourné vers l'avenir.

- Encourager les destinataires à devenir des utilisateurs ordinaires en stimulant la curiosité, le désir, l'adhésion aux valeurs liées à la langue, mais surtout à la culture algérienne au sens large.

2- L'anthroponyme :

L'anthroponymie se définit par l'étude des anthroponymes, c'est-à-dire des noms de personnes. Il s'agit d'une des composantes théoriques principales de l'onomastique (étude de l'origine et de l'évolution des noms propres), elle-même sous-ensemble de la lexicologie.

Un anthroponyme est un toponyme issu du nom d'une personne. L'étude de ces noms fait partie de la toponymie (étude des noms propres désignant un lieu), sous-branche de l'onomastique.¹²

Le lien entre l'anthroponyme et la toponymie :

Si les noms propres de certaines personnes sont également utilisés pour désigner des lieux, alors certains noms de lieux sont à leur tour utilisés pour désigner des événements historiques importants. Le problème ici est d'étudier un aspect de ces liens qui, par l'usage de mots liés au nom propre ou commun d'un lieu et/ou d'une personne, renvoient à un contact, son environnement et son histoire, et donc pas seulement à un nom propre, mais un véritable repère historique. Les données géographiques, combinées à des événements dans les relations anthropologiques, définissent le concept de contexte politique représenté par des événements de lieu, après des lieux humains, dans l'application de noms de personnes à des lieux désignés et de noms de lieux à la place de dates historiques. En fait, le rapport de l'homme au milieu de vie est le même, il implique toujours les trois données de l'homme, l'espace et l'histoire.

L'HOMME LIEU :

Cheriguen Foudil dans son livre « Anthroponymie et désignation de l'environnement politique » confirme que fixer en un seul lieu, un mode de vie sédentaire, est la source de la désignation toponymique, tant qu'il implique l'utilisation d'un nom unique, par l'usage, de façon permanente, éventuellement devenir personnel en étant le nom propre du lieu « toponyme » ; il peut désigner aussi le groupe d'humains qui y habitent ou y ont habité : on Ensuite, nous parlerons de la nation. Enfin, il s'attache parfois à nommer un individu dans

¹² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthroponymie>

un groupe, pas seulement en tant que nation Singulier mais peut aussi être utilisé comme nom de personne. Il peut appliquer presque inchangé, persistant dans tous les cas, À cet endroit, à ce groupe de personnes, à cette personne unique. Et comme En tant que nation, elle est partagée par tous les mêmes peuples La communauté s'adopte et se reconnaît comme telle identité. C'est ce que nous pouvons dire les éléments géographiques rencontre l'histoire pour intervenir l'Homme, en les impliquant dans des relations anthropologique.

Un autre fait typique de ceci est que si le lieu porte le nom d'une personne, vice versa. Il suffit de penser aux noms de la plupart des rues, voire aux noms de villes, hameaux, villages, etc. Le tout basé sur les noms propres des saints, on voit le nom ou le prénom d'une personne associé à un indicatif commun d'un lieu. La relation entre les personnes et l'environnement est sans doute évidente.

Nommer les noms de lieux est une sorte de délimitation d'espace, existence et affirmation pour les hommes. Un endroit sans nom n'existe pas. D'autre part, les dénominations sont possessives. Ainsi, les noms sont des signes de conquête, signes de résistance. On distingue en Algérie Quatre toponymes importants (punique-berbère, arabe, française, ré-arabisation) dont débaptisations et rebaptisations Prouver autant d'occupations et de dominances historiques que possible. Ainsi, depuis l'indépendance, la ferme anciennement connue sous le nom Les colons propriétaires sont désormais connus comme des héros de la guerre de libération. Mais le remplacement n'est pas systématique, certains noms de rues résistent malgré les changements.

LE LIEU EVENEMENT :

De nombreux noms de lieux sont devenus des marqueurs d'événements. Toute l'histoire nationale en est interrompue. C'est le cas en Algérie, les noms de lieux sont des victoires majeures ou des défaites symboliques. On constate que les noms de lieux devenus symboliques s'affranchissent des noms géographiques Beaucoup ne sont aussi que des noms communs, liés ou non à des noms propres, devenant ainsi des noms propres ou du moins des noms d'entités géopolitiques, ils ne sont pas simplement des indicateurs de lieu, car ils démontrent la relation physique entre les personnes et l'environnement politique. Tous sont des jalons historiques. Lorsqu'il s'agit de caractériser un terrain dans une certaine mesure par rapport à l'ensemble plus vaste. Mais c'est aussi un problème, derrière le sens, c'est de défendre son propre territoire.

MOSTAGANEM : Noms et Portes

D'après Mr.BENCHEHIDA Mansour, Il existe cinq portes délimite la ville de Mostaganem ; Bâb Maaskar, Bâb El Bhar, Bâb Medjahers, Bâb El Arsa, Bâb El Djrad, il y en a d'autres mais ils ont disparu avant la venue des turcs.

Notre ville défie le nombre mystique trois et rejette le nombre mystique sept, qui s'accroche au cinq comme les doigts de Fatima contre le mauvais œil, comme les cinq devoirs de l'Islam. Son nom à cinq origines possibles et s'ouvre sur cinq portes.

Ces portes qui divisent la ville, qui pendant de nombreuses années ont marqué les medjahers et les h'dars de la ville, ses citoyens, incarnations et produits de différentes civilisations en Europe et en Asie, ont disparu entre les mendiants et les shérifs, les nobles ont disparu, et la hiérarchie et l'étiquette aussi, au profit de l'uniformisation générale et de la banalité environnementale.

Les cinq portes sont :

- Bab Maaskar, Porte de Mascara, entre l'actuelle poste principale et la Banque Nationale d'Algérie, en centre-ville. Vers le village de Mesra, c'est ainsi que les medjahers font des affaires dans la ville. A côté de ce passage prestigieux se trouve la Porte d'Arzew, plus petite et oubliée par la postérité.
- Bab El Bhar, la Porte de l'Amirauté, à côté de l'Ecole du Tapis, qui est offerte sur le port, constitue le passage des marins à la goguette, qui n'ont pas à voyager bien loin pour trouver des maisons heureuses et des lieux d'infamie. Le circuit qu'ils mesurent.
- Bab Medjahers, la porte des Medjahers, mène à un endroit appelé Tit Talguine, ainsi appelé parce qu'on l'appelle officiellement les medjahers à côté de l'école. Il s'ouvre sur Tigditt pour voir Hachem entrer et sortir de la ville dans cette direction.
- Bab El Arsa, près du Fort de l'est, est le dernier à disparaître après quelques années d'indépendance, et sa petite buiba annexe surplombe Sidi Hamadouche, un grand érudit qui a toujours été loin des troubles.
- Bab El Djrad derrière le quartier Tobbbana a été la première à être abandonnée ou ensevelie, et il ne reste que le sommet de son dôme, à peine visible du sol. Détruit en 1843.

Avant l'arrivée des Turcs ou des Français, d'autres portes existaient et disparaissaient, comme Bab arziou, Porte d'Arzew. Mais notre ville a beaucoup changé et est protégée.¹³

De l'odonymie française à l'odonymie algérienne :

La décolonisation de l'Algérie s'est accompagnée d'une réoccupation symbolique de l'espace toponymique. L'algérianisation des noms géographiques algériens a été réalisée en 1963 par un décret qui a formellement remplacé les noms français de régions par d'autres noms algériens.

La politique du gouvernement français, qui veut franciser la région de Mostaganem, impose des noms français aux quartiers qui seront remplacés par des noms algériens après l'indépendance. Pendant l'occupation française de l'Algérie, le gouvernement colonial a décidé de donner à la ville une image européenne, en donnant aux rues et aux quartiers des noms à consonance française. On a retrouvé dans la nomenclature des noms de quartiers archivés sous l'ancien et le nouveau nom (après 1962). Après l'indépendance, les autorités algériennes décident de redonner à la ville un nom algérien ; elles rebaptisent alors des rues et des quartiers et créent des départements municipaux aux noms des martyrs, hommes politiques, personnalités ayant résisté à l'occupation française, etc.

¹³ BENCHEHIDA Mansour, Ed Edilivre, Saint Denis Paris, 2013 pages 108-109.

Chapitre II :

Partie Pratique

Introduction :

Le travail dans ce chapitre est fractionné en trois grands points ; commençant par la substitution des odonymes français ça veut dire le changement des odonymes français par des odonymes algériennes ; on peut dire l'algérianisation odonymique, en traitant l'odonyme algérien comme un indice historique et on consacre la dernière partie à l'analyse des odonymes algériens en général et les mostaganémois en particulier.

Le travail est basé sur un entretien avec le grand chercheur Mansour BENCHEHIDA et un questionnaire avec une communauté mostaganemoise sélectionnée.

A. L'algérianisation odonymique à Mostaganem :

Introduction :

- **La substitution des odonymes français :**

La décolonisation de l'Algérie s'est accompagnée d'une réoccupation symbolique de l'espace toponymique. L'algérianisation des odonymes a été réalisée en 1963 par un décret « attribués par décret présidentiel ou arrêté du gouvernement général, les toponymes français en Algérie font l'objet d'une importante opération de (re)désignation des lieux». ¹⁴ Qui a formellement remplacé les noms français par d'autres noms algériens. Aujourd'hui encore, des villes comme Mostaganem, jeunes et vieux, préfèrent désigner les quartiers de Mostaganem par des noms français plutôt que des odonymes algériens. La présence française en Algérie marque l'une des étapes historiques les plus importantes du pays. L'objectif de la France coloniale était de concilier l'environnement algérien Les toponymes français ont brouillé les toponymes algériens, car ils étaient presque les seuls, ces derniers ont été officiellement supprimés et remplacés par d'autres noms algériens, mais en usage, ils sont restés.

C'est la bataille des toponymes dans le paysage linguistique.

- **L'odonyme algérien comme un indice historique :**

La toponymie n'est pas seulement une question de terminologie, c'est une question de souveraineté indissociable de l'histoire, de la culture et de la langue d'un pays. Nos toponymes font partie de notre patrimoine culturel et linguistique, et chaque toponyme est une clé qui ouvre la porte de l'histoire et

¹⁴ CAROYAL M., 1939, « la toponymie française de l'Algérie et de l'Afrique du Nord », Bulletin de la société de Géographie et d'archéologie de la province d'Alger. N° 157-158.

de l'espace. Par exemple, les noms de lieux algériens ne nous permettent de connaître que les lieux, mais nous permettent également de connaître les personnes qui ont le droit de les nommer. Connaître le moment suffit pour mieux connaître le nom.

B. La dénomination des odonymes à Mostaganem :

Un nom propre, qu'il s'agisse d'un toponyme ou d'un odonyme, est généralement accompagné d'un sens, car il est impossible de nommer un lieu ou une rue sans que le nom attribué ait une origine ou véhicule un sens, il renvoie à un patrimoine culturel ou historique.

L'homme cherche toujours à rattacher le nom d'un lieu ou d'une forme de communication à son environnement social.

Dans cette partie nous allons faire une étude d'une liste des dénominations des rues de la ville de Mostaganem.

Les rues :

Les nouvelles dénominations	Les anciennes dénominations
Rue ABASSA Mohamed	Rue Marechal Galiénie
Rue ABBOU Mohamed	Rue Chavez
Rue ABDELKRIM Ayachi	Place du barail
Rue ABDELMOUMANE Abdelkader	Rue d'Assas
Rue ABED Mohammed	Rue Foucauld
Rue ABDELAOUI Abed	Rue du 2 ^{ème} Tirailleur
Rue ABDELOUI hadj	Rue Verdun
Rue ABDELOUHAB	Rue Laferrière
Rue ADDA Ouaddah	Rue Pierre Loti
Rue ALLEM Ammour	Rue Bara
Rue ALLOUACHE Miloud	Rue Bayard
Rue AMAR Abdelkader	Rue Boileau
Rue AMAR Mouhamed	Rue Curie Pierre
Rue AMAR Mansour	Rue calmette
Rue AMAR Belmhal et Zouaoui	Rue charlemagne
Boulevard AMAR Belmhal et Hadj Mouhamed	Rue Carnot
Rue AMARA Hamida	Route bel Hacerl
Rue AMARA Boudali	Rue Duruy
Rue AMARI Mouhamed Sghir	Square de tijdit
Rue AMMOUR Cadet	Rue Duroc
Rue AMMOUR Mouhamed	Rue cambon
Rue AMMOUR Ahmed	Rue Roland Gaross

Rue ATTELI Habib	Rue Sevigné
Rue ATTOU Mouhamed	Rue Moise
Rue AYACH Brahim	Rue Pythagor
Rue AYACHI Belhadj	Rue des citronniers
Rue AZZA Abdelkader	Rue Lenotre
Rue AZZA Ahmed	Rue Alphonse Daudet
Rue AZZOUZ Mohamed	Rue n°64
Rue BENSEKKOUMA Abdelkader	Rue n°55
Rue BEHLLIL Belahouel	Rue Lapasset
Rue BELAHOUEL Belahouel	Rue de l'Esplande
Rue BELAMECHE Mouhamed	Rue Lulli
Rue BELAIDOUNI Touati	Rue n°74
Rue BELARBI Abdelkader	Rue Bossuet
Rue BELARBI Makhlof	Rue Bruyère
Rue BELARBI M'barek	Rue Vendome
Rue BELBACHIR Hamou	Rue Champlin
Rue BELBACHIR Miloud	Rue Hericourt
Rue BELAYACHI Ali	Rue Castelneau
Rue BENAIED Ouaddah	Rue Balzac
Avenue BENAIED Bendhiba	Avenue du 1 ^{er} de ligne
Rue BENHABIBA Lahcene	Rue n°16
Rue BENSIKADDOUR Abdelkader	Rue du Cheliff
Boulevard BENSMAINE Mohamed	Boulevard Saint Charles
Avenue BENYAHIA Belkacem	Avenue Adrian Lemoine
Rue BOUKHEDMI Sid Ahmed	Rue Ampère
Avenue CHERIK Said	Avenue Raynal
Rue CHIKHAOUI Mohamed	Rue Clauzel
Rue des freres GOUAICHE	Rue d'ORAN
Rue Ferrah Abdelkader	Rue Loubet
Rue GHOMRI Benouada	Rue du Sig
Rue GHENZOU Khelifa	Rue de Molière
Avenue KHETTAB Abdelkader	Avenue Marchal de Pélissier
Rue KRIDECHE Miloud	Rue de Medjahers
Boulevard KROMBA Belmhel	Boulevard Saint Jules
Place des Martirs de la révolution	Place de Tijdit
Boulevard MUFTI BEKARA Mostfa	Boulevard Edouard Rousseau
Rue de la palestine	Rue (A) cité Montplaisir
Chemin SGHIER Mohamed	Chemin des conduites
Rue YAKHLEF Youcef	Rue Henri Négrel
Rue ZAAF Hamou	Rue de TUNIS

Les quartiers et les cités :

Les nouvelles dénominations	Les anciennes dénominations
Colonel AMIROUCHE	La pépinière
HAMOU Boutlelis	Baymouth
EL MOKRANI	Cité ausher
DIDOUCHE Mourad	Cochon ville
BORDJI Amar	Cité coopérative
Commandant ZAGHLOUL	Cité borries
ABDELMALAK Ramdane	Cité Saiz
HASLA Houcine	La marine
Colonel Lotfi	La raisinville
ABBANE Ramdane	Cité Negrel
DJEBLI Mouhamed	Cité Montplaisir
BENMAHDI Larbi	Saint jules
ZIGHOUD Youcef	Cité Torres
BENBOULAIID Mostefa	Cité Foncière
AISSAT Idir	Les carrières
ZAHANA Ahmed	Les Mandarins

C. L'entretien avec Mr.BENCHEHIDA :

- **L'entretien :**

D'après BLANCHET Alain « L'entretien dans les sciences sociales » Edition Dunod, 1985, dans la page 290, L'entretien de recherche est une méthode de collecte qui vise à recueillir des données appelées matériaux, dans le but de les analyser. Il s'inscrit dans une démarche préparée, dans un Projet de recherche, et obéit à des règles relativement rigoureuses.

Cette méthode est largement utilisée en sciences humaines. Elle permet d'aborder le niveau des attitudes, et des représentations. L'entretien de recherche est particulier, il se distingue d'autres types d'entretien de diagnostic, thérapeutique, de sélection, d'orientation.

Dans l'entretien de recherche le thème est imposé, généralement il est révélé dans la première consigne. Il est précisé en cours d'entretien. Cela constitue le guide

d'entretien. Il a pour objet d'explorer le thème de recherche préalablement défini en fonction des hypothèses.

On distingue généralement trois types d'entretiens en fonction de leur degré de structuration :

L'entretien non directif (appelé également libre ou en profondeur) : L'enquêté développe le thème qui lui est proposé. L'enquêteur utilise des relances, mais n'introduit aucune nouvelle information ou orientation.

L'entretien semi-directif(ou partiellement structuré) : La consigne de départ est fixe, puis les divers thèmes du guide d'entretien seront introduits en fonction du déroulement de celui-ci, et s'ils ne sont pas abordés spontanément par le sujet.

L'entretien directif (ou standardisé) : s'apparente à la méthode du questionnaire, mais reste fondamentalement différent dans la mesure où l'enquêté peut répondre comme il le souhaite (dans la forme et la longueur) à la question posée et où l'enquêteur peut sujet aux questions posées.

Cette partie de notre travail consiste à collecter des données fiables et d'effectuer une enquête qualitative. Cette enquête est sous forme d'un entretien avec monsieur BENCHEHIDA Mansour.

- **La biographie :**

Mansour BENCHEHIDA est un spécialiste de la culture populaire de Mostaganem, et l'auteur du recueil de nouvelles Les deux meddahs, célèbre pour sa connaissance très riche du patrimoine et de l'histoire de la Dahra, ancien animateur d'une émission radiophonique dans la station locale «Nafidha mina Tarikh», a déclaré à l'occasion qu'il revient de parler de sa ville natale, une façon de répondre, selon lui, à ceux qu'il l'accuse de régionalisme. «Je n'avais jamais eu honte de travailler et de parler de ce que je connaissais le mieux. Je suis né et ai grandi dans cette culture que j'essaye de pérenniser aujourd'hui», explique Benchehida.

Enseignant à l'université de Mostaganem, où il assure des modules de littérature maghrébine et africaine.¹⁵ Mansour Benchehida est enseignant à la faculté des Lettres et des Arts de Mostaganem. Auteur de nombreux articles, il est coauteur de « Kaki, le dramaturge de l'essentiel » (éd. Alpha). M. Benchehida, « Les deux Meddahs, ou les légendes de Mostaganem », éd. Edi livre, Saint-Denis, 2013, 120 p.¹⁶

¹⁵ Salim SKANDAR, journal ELWATAN, Mansour Benchehida présente son dernier livre ,18 DÉCEMBRE 2017.

¹⁶ Tawfiq BELFADEL a Publié dans Réflexion le 18 - 03 – 2013.

- **Le déroulement de l'entretien :**

L'entretien a été faite le 18 mai 2022 au département de français à l'université de Mostaganem.

Le sujet a été la toponymie et pourquoi les mostaganemois choisissent dans leurs discussions des toponymes français ? Monsieur BENCHEHIDA a répondu : « c'est générale, le phénomène que vous êtes en train de se lever n'est pas un phénomène typiquement mostaganemois, il est plutôt national ; il relève du phénomène qu'on appelle la diglossie, c'est lorsque le locuteur a en tête deux langues donc il y a un contact de langue et par fainéantise surtout les gens font un code switching, une alternance codique, donc ce phénomène n'est pas propre à Mostaganem.

Les mostagnemois emploient certains termes français lorsqu'ils parlent en arabe et vis vers ça comme tous les algériens et comme tous les humains à travers le monde.

L'odonymie est la science qui étudier les noms des rues, la toponymie est la science qui étudier les lieux, ça relève de l'histoire on a appelé tel lieu par tel nom à cause de son histoire, il faut étudier l'histoire pour comprendre l'odonymie.

On prend par exemple Raisin ville, ce n'est pas la ville de raisin c'est une étendu de terre qui a été appartenu à des colons et ils ont chargé un notaire de la vente, le notaire s'appelait Monsieur raisin ville.

On prend tijdit par exemple en 1956, le colonisateur français a décidé de mettre des numéros pour les rues de tijdit, ils ont créé 72 rues numérotés jusqu'à l'algérianisation des odonymes ils ont remplacés par des noms de CHAHID »

D. Le questionnaire :

- **la définition :**

Une enquête par questionnaire est une recherche méthodique d'informations reposant sur des questions et des témoignages et, qui une fois analysés, permettront le plus souvent, de mieux connaître une situation pour mettre en place ou évaluer une action.

Il existe deux grandes catégories de questions :

Les questions fermées : les personnes interrogées doivent choisir une ou plusieurs réponses entre les réponses formulées à l'avance par le rédacteur du questionnaire.

Les questions ouvertes : l'interviewé répond comme il le désire, ce qu'il dit est, en général, intégralement enregistré par l'enquêteur.

Cette partie de notre travail a pour but de recueillir des informations afin d'être étudiées. Elle est sous forme d'un questionnaire auprès des habitants de Mostaganem.

- **Le déroulement du questionnaire :**

Nous avons mené une enquête auprès des habitants de la ville de Mostaganem, cette enquête est réalisée à travers la distribution des huit(8) questions ouvertes et fermées, nous avons interrogés 20 personnes.

A travers ce questionnaire, nous essayons de confirmer la validité de l'hypothèse censée.

- **Lecture du questionnaire :**

1-Habitez-vous à la ville de Mostaganem ?

Nous avons choisi cette question pour confirmer que la personne réside à Mostaganem.

2-Dans quel quartier ?

Avec cette question, on prend une idée par rapport son origine et un aperçu sur le nom du quartier de notre interrogé.

3-Connaissez-vous les anciens noms des rues de votre quartier ?

C'est une question fermée, on répond par un oui ou un non et à travers la réponse nous essayons d'introduire le sujet.

4-Et les nouveaux ?

Cette question a un rapport avec la dénomination officiel des rues à Mostaganem, et nous essayons de comprendre si les mostaganemois connaissent les nouvelles dénominations des rues et des quartiers.

5-Préférez-vous utiliser actuellement, les anciens ou les nouveaux ?

A travers cette question, nous avons voulu voir la réaction des interrogés concernant ce changement.

6-Pourquoi ce choix ?

C'est une question ouverte, l'intéressé avait le droit de répondre à l'aise.

Elle a le but de comprendre les facteurs et les circonstances contrôlant ce choix.

7- Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées dans la vie quotidienne pour s'adapter avec les nouveaux noms des rues ?

Pour cette question nous allons comprendre les dimensions de cette décision officielle et les résultats.

8- Selon vous, ces modifications ont-elles eu un impact sur la communauté ?

Nous essayons de confirmer que ce changement a eu un impact sur les gens dans la ville de Mostaganem et connaître les représentations sociales.

Questionnaire :

1-sexe :

2-age :

3-lieu :

Question n°1 :Habitez-vous à la ville de Mostaganem ?

Oui

Non

Question n°2 : Dans quel quartier ?

.....

Question n°3 :Connaissez-vous les anciens noms des rues de votre quartier ?

Oui

Non

Question n°4 : Et les nouveaux ?

Oui

Non

Question n°5 :Préférez-vous utiliser actuellement, les anciens ou les nouveaux ?

.....

Question n°6 : Pourquoi ce choix ?

.....

Question n°7 : Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées dans la vie quotidienne pour s'adapter avec les nouveaux noms des rues ?

.....

Question n°8 : Selon vous, ces modifications ont-elles eu un impact sur la communauté mostaganémoise ?

Oui

Non

- **Les résultats obtenus et l'analyse :**

QUESTION 01 :

1. Habitez-vous à la ville de Mostaganem ?

	Redondance	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%
Totale	20	100%

Le commentaire :

A la première question les réponses ont permis de connaître que les interrogés sont des habitants de la ville de Mostaganem pour mieux mener notre enquête, on a divisé notre tableau en deux parties la première pour les habitants et l'autre pour les non habitants.

Des vingtaines questionnées, 20 personnes habitent dans la ville de Mostaganem cela représente 100%.

Dans cette question numéro une, nous remarquons que la totalité des personnes interrogées résident dans la ville.

2. Dans quel quartier ?

	Redondance	Pourcentage
J'habite dans un ancien quartier	18	90%
J'habite dans un nouveau quartier	2	10%
Je n'habite pas à Mostaganem	0	0%
Totale	20	100%

Le commentaire :

Pour la deuxième question, nous avons remarqué que la majorité des personnes questionnées réside dans les anciens quartiers.

Des 20 sondés, 18 habitent dans un ancien quartier cela représente 90%, et 2 personnes habitent dans des nouveaux quartiers et cela représente un taux de 10 %.

3. Connaissez-vous les anciens noms des rues de votre quartier ?

	Redondance	Pourcentage
Oui	16	80%
Non	4	20%
Totale	20	100%

Le commentaire :

Pour la troisième question, c'est une question directe, les personnes ont répondu par un oui ou non et cela nous permet de diviser le tableau en deux colonnes.

16 personnes ont répondu par un « oui » cela représente 80% par contre il y a 4 personnes ont répondu par un non et cela représente 20%.

Ces réponses confirment notre impression à propos de l'utilisation des anciens odonymes.

4. Et les nouveaux ?

	Redondance	Pourcentage
Oui	5	25%
Non	15	75%
Totale	20	100%

Le commentaire :

Pour la quatrième question, 15 personnes ont répondu par un oui cela représente 75% et 5 personnes ont répondu par un non donnant un taux de 25 %.

Cela nous confirme que la majorité des habitants de la ville de Mostaganem ne connaissent pas les nouvelles dénominations officielles

5. Préférez-vous utiliser actuellement, les anciens ou les nouveaux ?

	Redondance	Pourcentage
Les anciens odonymes	12	60%
Les nouveaux odonymes	5	25%
Tout dépend la situation	3	15%
Totale	20	100%

Le commentaire :

Pour la cinquième question, nous avons remarqué que la majorité des personnes questionnées préfèrent les anciens noms par contre une minorité préfèrent les nouveaux et il y a qui sont neutre c'a veut dire tout dépend la situation par exemple dans le domaine administratif ils préfèrent utiliser les nouvelles dénominations officielles.

Des 20 sondés, 12 personnes préfèrent l'ancien odonyme cela représente 60%, et 5 personnes préfèrent le nouveau odonyme et cela représente un taux de 25 %. Et il reste 3 personnes sont neutre.

6. Pourquoi ce choix ?

	Redondance	Pourcentage
Les noms français Par héritage	1	5%
Les noms français parce qu'ils sont faciles à retenir	3	15%
Les noms français parce que j'avais l'habitude de les utiliser.	8	40%
Les noms algériens Pour honorer l'histoire du pays	5	25%
Tout dépend la situation	3	15%
Totale	20	100%

Le commentaire :

Pour la sixième question, Des 20 sondés,

Une personne préfère les noms français par héritage représente 5%

3 personnes préfèrent les noms français parce qu'ils sont faciles à retenir donnant un taux de 15%

8 personnes préfèrent les noms français parce que j'avais l'habitude de les utiliser. Cela représente 40%

5 personnes préfèrent les noms algériens pour honorer l'histoire du pays donnant un taux de 25%

3 personnes tout dépend la situation, un taux de 15%.

Nous remarquons que la majorité préfère les anciens ononymes.

7. Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées dans la vie quotidienne pour s'adapter avec les nouveaux noms des rues ?

	Redondance	Pourcentage
Des difficultés sociales	15	75%
De difficultés administratives	5	25%
Totale	20	100%

Le commentaire :

15 personnes ont eu des difficultés sociales représente un taux de 75%

5 personnes ont eu des difficultés administratives cela représente un taux de 25%

A travers ces réponses nous confirment que ce changement officiel a causé des problèmes dans la vie quotidienne et les gens ont des difficultés pur s'adapter avec les nouveaux noms.

8. Selon vous, ces modifications ont-elles eu un impact sur la communauté ?

	Redondance	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%
Totale	20	100%

Le commentaire :

La totalité des personnes confirment que ces modifications ont un impact très sérieux sur la communauté mostaganémoise parce qu'on peut trouver des personnes ne connaissent pas les nouvelles dénominations du tout.

- **Analyse globale des réponses :**

Après le dépouillement des réponses collectées à travers notre questionnaire, nous remarquons que la communauté mostaganémoise utilise les termes français dans leurs discussions et forcément des toponymes anciens « français » mais ce choix peut causer des problèmes dans la vie quotidienne sur le plan social et administratif par s'adapter à ce genre de modification officiel.

On est obligé d'étudier ce phénomène parce qu'il nous concerne.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons étudié le phénomène de la dénomination des rues et des quartiers de la ville de Mostaganem après l'indépendance de l'Algérie.

Nous dirons que nous ne pouvons pas répondre à toutes les questions que nous nous sommes posées au début de notre travail, mais nous pouvons dire que la particularité des noms de rue français ou algériens est qu'il s'agissait de soldats coloniaux français ou algériens et d'un personnage, soldat ou chercheur d'un militant. Ajoutons aussi que le choix des noms de rues était un choix politique avec des intentions différentes.

Pour les Français, ce choix représentait l'une des stratégies coloniales pour éliminer l'identité arabo-musulmane des Algériens et enfin établir les règles de base du régime administratif et colonial pour y rester à jamais.

Pour les Algériens, la liste des noms de rue qu'ils ont établie après l'indépendance représentait un acte identitaire, une affirmation de l'identité musulmane, un geste national de résistance et d'allégeance à la mémoire collective de l'histoire locale.

Bibliographie

Références bibliographiques

Les ouvrages :

- « Mon beau pays Mostaganem », info soir du 29 septembre 2006
- Mahfoud Kaddache, L'Algérie durant la période ottomane, Alger, Alger : O.P.U., 1992, 239 p. /p. 206
- Abdelkrim HENNOUN, Abdrrahim CHENINELe plan d'occupation des sols du quartier historique Derb-Tebbana de Mostaganem : entre planification et application [archive], USTMB Oran
- BENCHEHIDA Mansour,les deux MEDDAH .Ed.Edilivre,saint denis Paris,2013 page 106-108
- DAUZAT, A., 1957. Les noms de lieux. Origine et évolution. Villes et villages. Pays - cours d'eau - montagnes - lieux dits, Paris, p.7.
- CAROYAL M., 1939, « la toponymie française de l'Algérie et de l'Afrique du Nord », Bulletin de la société de Géographie et d'archéologie de la province d'Alger. N° 157-158.

Les travaux académiques :

- M. ABDELKADER Yougourthen M. BAHOUICHE Lyece, 2017, Odonymie postcoloniale de la ville d'Alger. Cas des odonymes commençant par la lettre «C». Etude morphologique et sémantique, mémoire de Master, université de Bejaïa
- AZZEDDINE Amina, 2014, odonymie algérienne entre substitution officielle et retour au passé ville de MASCARA, mémoire de magistère, université d'ORAN

Les sites web :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Toponymie>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthroponymie>
- <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/odonymie#:~:text=L'odonymie%20est%20la%20branche,esplanades%2C%20squares%2C%20etc.>

Annexe

Les odonymes de la ville de Mostaganem

Les rues et les avenues plus les boulevards :

Rue ABASSA Mohamed

Rue ABBOU Mohamed

Rue ABDELKRIM Ayachi

Rue ABDELMOUMANE Abdelkader

Rue ABED Mohammed

Rue ABDELAOUI Abed

Rue ABDELOUI hadj

Rue ABDELOUHAB

Rue ADDA Ouaddah

Rue ALLEM Ammour

Rue ALLOUACHE Miloud

Rue AMAR Abdelkader

Rue AMAR Mouhamed

Rue AMAR Mansour

Rue AMAR Belmhal et Zouaoui

Boulevard AMAR Belmhal et Hadj Mouhamed

Rue AMARA Hamida

Rue AMARA Boudali

Rue AMARI Mouhamed Sghir

Rue AMMOUR Cadet

Rue AMMOUR Mouhamed

Rue AMMOUR Ahmed

Rue ATTELI Habib
Rue ATTOU Mouhamed
Rue AYACH Brahim
Rue AYACHI Belhadj
Rue AZZA Abdelkader
Rue AZZA Ahmed
Rue AZZOUZ Mohamed
Rue BENSEKKOUMA Abdelkader
Rue BEHLLIL Belahouel
Rue BELAHOUEL Belahouel
Rue BELAMECHE Mouhamed
Rue BELAIDOUNI Touati
Rue BELARBI Abdelkader
Rue BELARBI Makhlouf
Rue BELARBI M'barek
Rue BELBACHIR Hamou
Rue BELBACHIR Miloud
Rue BELAYACHI Ali
Rue BENAIED Ouaddah
Avenue BENAIED Bendhiba
Rue BENHABIBA Lahcene
Rue BENSIKADDOUR Abdelkader
Boulevard BENSMAINE Mohamed
Avenue BENYAHIA Belkacem

Rue BOUKHEDMI Sid Ahmed

Avenue CHERIK Said

Rue CHIKHAOUI Mohamed

Rue des freres GOUAICHE

Rue Ferrah Abdelkader

Rue GHOMRI Benouada

Rue GHENZOU Khelifa

Avenue KHETTAB Abdelkader

Rue KRIDECHE Miloud

Boulevard KROMBA Belmhel

Place des Martirs de la révolution

Boulevard MUFTI BEKARA Mostfa

Rue de la palestine

Chemin SGHIER Mohamed

Rue YAKHLEF Youcef

Rue ZAAF Hamou

Les quartiers :

Colonel AMIROUCHE

HAMOU Boutlelis

EL MOKRANI

DIDOUCHE Mourad

BORDJI Amar

Commandant ZAGHLOUL

ABDELMALAK Ramdane

HASLA Houcine

Colonel Lotfi

ABBANE Ramdane

DJEBLI Mouhamed

BENMAHDI Larbi

ZIGHOUD Youcef

BENBOULAIID Mostefa

AISSAT Idir

ZAHANA Ahmed